

70/36

Rome, November 13, 1970

To all Superiors General
 To their delegates for SEDOS
 To all members of the SEDOS group.

This week:	Page
REUNION PAR PAYS - HAUTE VOLTA: An important meeting on Mission work in a Francophone 5 million country.	811
NEWS FROM THE GENERALATES	822
EDUCATION: A valuable report of the Working Group for Education.	823
ANNOUNCEMENTS AND NEWS:	827
AFRICA: Heads of African countries on the role of the Church in Africa.	828
DIARY:	830
HEALTH: A Memo on the coming Health Seminar: THE FUTURE ROLE OF CATHOLICS IN HEALTH CARE IN DEVELOPING NATIONS.	831

Sincerely yours,

Benjamin Tonna
 Executive Secretary

EXT MEETINGS: 25/11/70, PWS EDUCATION, 15.00 Wednesday
 26 .. HEALTH, 16.00, DMI. RSCM.
 THURSDAY.

REUNION PAR PAYS

HAUTE-VOLTA

Une réunion sur la "HAUTE-VOLTA" s'est tenue le Mardi 27 Octobre 1970 à 16 h au Secrétariat de SEDOS. Les membres présents étaient les suivants:

Président : Rév. Père CHEVILLARD Gérard, p.a

Rév. P. Théo Van Asten, Sup. Gl, p.a;	Rév.P. Hardy, s.m.a;
Rév. F. Charles Henry Buttimer, Sup. Gl, fsc;	Rév.Sr.Madeleine, s.i.c(H.Volta)
Rév. F. Bernard Mérian, Ass. fsc;	Rév.Sr.Hélène McCarron, f.m.m;
Rév. F. Vincent Gottwald, Ass. Fsc;	Rév.Sr.Gagnon, f.m.m.
Mr. Hans Frings, P.W.G.;	Rév.Sr.Savoie Yolande, f.m.m.

Secrétariat de SEDOS : Rév. P. Benjamin Tonna - Mlle Antoinette FERNANDEZ.

I. SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE

La Hte-Volta est un pays sans-littoral, dont son avenir économique est commandé par ses relations avec les pays bordant la mer, en particulier le Ghana et la Côte-d'Ivoire.

Gros problème pour la question des communciations : il n'y a qu'une seule voie ferrée qui vient d'Abidjan et qui remonte jusqu'à Ouagadougou. Toute le reste doit se faire par la route; or la moitié des routes (17.000 km) est en terre.

Un effort se fait actuellement pour le goudronnage des routes, mais par manque de fonds toutes les routes ne peuvent être entreprises. En conséquence, si les routes sont mauvaises, le commerce ne peut marcher.

Actuellement, les Voltaïques font un effort pour goudronner une route reliant le Mali, une le Ghana, et une le Togo.

La Hte-Volta est un des Pays les plus pauvres d'Afrique. Officiellement l'on compte un revenu annuel de 15.000 CFA (ou \$: 48.-) par an et par personne.

En 1967 : Il y avait 5 Millions d'habitants et sur ces 5 millions, 84% de moins 44 ans. Donc sur le plan missionnaire le problème des jeunes et une pastorale des jeunes sont à envisager.

Pénurie de richesses au point de vue économique; actuellement, le Cheptel représente 55% des exportations. Les Peuls sont nombreux en Hte-Volta. Peu de ressources à cause du climat : il n'y a qu'une seule saison de pluies qui dure de Juin à Octobre; cette saison est l'unique période de l'année où les gens peuvent cultiver. Or 95 % de la population est rurale.

- 2 -

EMIGRATION

Le manque de ressources pousse les gens à émigrer. Ils se dirigent vers le Ghana ou la Cte-d'Ivoire. Environ 350.000 Voltaïques, soit 7,3 % de la population totale vont travailler 6 mois par an au Ghana ou en Cte-d'Ivoire.

Les Voltaïques apportent un certain dynamisme dans les communautés chrétiennes de la Cte-D'Ivoire. Ils se regroupent sur le plan chrétien et essaient de réfléchir et de résoudre ensemble leurs problèmes.

Ces émigrés sont en principe des manoeuvres qui ne gagnent que : 6 ou 10.000 CFA par mois. Parce que émigrés, ils sont obligés de s'accrocher pour vivre.

Etre prêtre dans un tel contexte, amène parfois le gros risque de s'attacher aux gens qui sont faciles à aborder, et de négliger la population autochtone.

INDUSTRIES

Au point de vue minier, il y a dans le Nord du Pays, des gisements de manganèse et de calcaire qui permettraient l'établissement de cimenteries mais cela nécessiterait des investissements au point de vue financier et dans l'ensemble "les autres pays" ne sont pas très tentés par ce pays pauvre, ils préfèrent investir l'argent dans les pays riches.

Les industries sont assez faibles, il y a surtout des produits locaux : Huileries d'arachide et de karité, du savon, des brasseries, une filature : tissage de coton à KOUDOUGOU, des montages de vélo, une usine de chaussures.

Le commerce extérieur (statistiques de 1968)

Les importations représentaient 9.500.000 CFA
Les exportations - 5.200.000 CFA

Importations : Produits manufacturés - alcool - tabac.

Exportations : Coton - arachide - le cheptel.

La plus grosse partie du commerce extérieur de la Hte-Volta se fait avec la Cte-d'Ivoire et la France.

II. POPULATION

Il y a un relatif surpeuplement par rapport aux autres pays, on compte 19 habitants au Km². Ceci est la cause d'émigration des Voltaïques pour une durée d'environ 6 mois. On compte 350.000 Voltaïques émigrants, ce qui représente les éléments les plus actifs de la population. Ce sont en majorité des hommes.

- 3 -

La quasi-totalité de la population c'est à dire 95% est rurale. L'urbanisation est faible, mais elle s'accroît peu à peu : 2 grandes villes : OUAGADOUGOU et BOBO-DIOULASSO.

OUAGADOUGOU : 105.000 habitants
BOBO-DIOULASSO : 67.000 -
KOUDOUGOU : 27.000 -

Le taux d'urbanisation n'est pas comparable aux taux de certains autres pays ; il n'est que de 5% ; le reste de la population est rurale et répartie dans 7000 villages.

III. ETHNIE

Il y a en Hte-Volta, deux grandes familles Voltaïques qui comprennent :

- la Famille Voltaïque : Les MOSSIS qui sont venus du Ghana - GOURMANCHES et LOBIS...

et,

- la Famille MANDE qui elle venait du Nord du Mali, et qui comprend : les SAMOS - les DIOULAS...

Ceci créait un problème des langues du fait de la diversité de celles-ci.

La langue officielle est le Français.

Cette famille MANDE est parente avec les gens du MALI.

Le "Dioula" est un dialecte du Bambara que l'on trouve au MALI.

(Dans le Diocèse de NOUNA: sur 11 Postes : 9 langues différentes)

IV. RELIGION

1951 : 66.000 catholiques (statistiques. Prop. de la Foi)
1969 : 259.347 -
1.200.000 musulmans
2.500.000 Religion traditionnelle

Au point de vue religieux

1949 : 131 Prêtres dont 16 Prêtres Africains
1969 : 367 - dont 78 - -
1970 : 200 Religieuses Africaines (environ)

Il y a actuellement 9 Diocèses en Hte-Volta.

Situation religieuse : Chrétienté jeune

BOBO-DIOULASSO a fondé son cinquantenaire.

La majorité des paroisses a été fondée après la guerre de 40.

- 4 -

Peu de prêtres : Par exemple :

Diocèse de Nouna : au début de l'année 1970 : 53 Prêtres
actuellement: 47 -

Diocèse de Koupéla : 1967 : 23 prêtres
1970 : 24 -

V. MEDICAL

3 Hôpitaux	
30 Centres médicaux	
257 Dispensaires	
70 Maternités	36 Sages-Femmes
20 Centres de lèpre	1170 Infirmières et infirmiers
65 Médecins	
3 Dentistes	
10 Pharmaciens	

VI. ENSEIGNEMENT

Scolarisation : 9,5% scolarisés dans le primaire (Afrique 70).
Dans le secondaire le taux est moins élevé. Beaucoup de jeunes ayant manqué leur certificat d'études ne veulent plus retourner en brousse. L'Enseignement n'est pas dans l'ensemble assez adapté. Une expérience intéressante a été faite dans le domaine des écoles rurales.
Le problème de la jeunesse délinquante se pose dans certaines villes.
1970 : 300 Boursiers d'études supérieures à l'étranger, dont une moitié est à Dakar et l'autre en France.

Nationalisation de l'Enseignement

Sur le plan primaire, il faut assurer la catéchèse dans les écoles.
Quant à l'enseignement secondaire, pourra-t-on continuer à l'assurer ?

Les Frères FSC sont établis en Hte-Volta depuis 20 ans.
Actuellement 46 Frères FSC sont en Hte-Volta et travaillent dans :

- 5 Collèges : 2 pour le Secondaire et 3 pour le premier cycle.

On sent de la part des frères missionnaires le désir de la transformation de l'Ecole pour la faire dépasser dans sa forme traditionnelle et l'adapter aux besoins locaux.

Au point de vue de la formation d'une Elite, il ne faut sûrement pas s'y arrêter, mais aussi, il ne faut pas abandonner cette idée.

- 5 -

Les organismes d'aide à la promotion collective s'exercent au niveau de l'Ecole Primaire; or en Hte-Volta, les Ecoles Primaires étant nationalisées, les Frères Enseignants se trouvent bloqués dans un effort qui ne leur appartient plus...

De sérieux efforts sont faits de la part des Frères FSC pour la ruralisation. Les Frères ont ouvert une exploitation uniquement de transformation des sols, irrigation, apport d'engrais, mise en valeur d'un certain nombre de terres pour différentes cultures.

Cette expérience donne un bon résultat non seulement chez les jeunes mais aussi chez les adultes qui ensuite dans un même temps consacrent leurs matinées pour l'alphabétisation au collège.

La Communauté des Frères de DIEBOUGOU depuis 2 ans, aide la population dans le domaine des forrages de puits.

CATECHESE

Tout l'Apostolat est appuyé sur les Catéchistes.

Les catéchistes sont des ruraux qui ont été formés pendant 3 ou 4 ans. Les Frères FSC ont créé un centre de formation de catéchistes et d'alphabétisation :

- Un village de 15 familles qui sont établies pour un certain temps auxquelles on peut apporter en même temps que le cadre, le travail de la terre etc... une possibilité d'alphabétisation et une formation dans la mesure des possibilités au point de vue de l'ouverture catéchitique pour avoir des catéchistes ruraux.

Un autre centre catéchitique pour le niveau moyen a été créé grâce à l'aide des fonds de l'Allemagne.

CULTUREL

Toute une organisation des Mass Média serait intéressante à envisager. 80.000 postes de radio. Celle-ci a une grande importance dans le pays.

Population active au point de vue emploi :

2.656.000 personnes employées

et sur ce chiffre : 28.000 salariés dont 6.000 fonctionnaires.

VII. CONCLUSIONS en vue de l'Apostolat

La situation décrite ci-dessus nous aide à mieux situer l'Apostolat.

1. Situation économique

- | | |
|--------------------|--|
| <u>Pays pauvre</u> | 1) Risque de se heurter à la question du développement avec le danger de monopoliser les affaires et de faire du cléricisme. Il faut tendre à s'insérer dans le plan Gouvernemental. |
| <u>Pays jeune</u> | 2) 80% de la population a moins de 40 ans. Cela conditionne toute notre pastorale. |
| <u>Pays rural</u> | 3) Se soucier de la question du développement et de l'éducation des adultes qui ne sont pas scolarisés; en particulier le milieu féminin. Les mouvements d'adultes, de jeunes et de femmes sont un des bons moyens d'éducation humaine et chrétienne.
Education religieuse et préparation au mariage.
Nécessité d'avoir de l'eau - gros effort à faire sur le plan du forrage des puits et le plan des barrages.
Là aussi, il faut s'insérer dans le plan Gouvernemental. |

II. Problème de l'Emigration

Il serait profitable qu'il existe une pastorale d'ensemble et un travail en commun avec les Eglises des pays côtiers. C'est ainsi qu'en Abidjan, les Voltaïques représentent 60% des étrangers.

III. Problème de l'Urbanisation

A propos de la délinquance juvénile, il y a un sous-équipement pour des raisons de finances et de manque de personnel spécialisé.

- 7 -

IV. Point de vue religieux

Il faudrait un Centre de pastorale - un Centre de réflexion pour orienter l'évolution et l'adaptation pastorale en Haute-Volta.

Clergé

Manque de prêtres : d'où gros problème : trop de travail sur le plan missionnaire. Peu de prêtres Africains.

Utilisation rationnelle des prêtres selon les besoins.

Par manque de cadres, les Prêtres sont obligés de faire tous les métiers d'où danger de ne pouvoir faire de l'Apostolat.

Problème de la raréfaction des prêtres et des soeurs :

Le travail se fait de plus en plus en équipe, on est plus proche les uns des autres. Cela suppose donc une formation plus ouverte et plus poussée.

Religieuses

Formation des religieuses qui doit se poursuivre toute la vie. Gros problème de la question des ressources- Enseignement nationalisé donc pour les soeurs enseignantes, plus de ressources...

De ce fait proviennent des difficultés comme par ex :

"Par manque de ressources, certaines Congrégations ne peuvent abonner leurs religieuses à des revues ou leur fournir des livres. C'est donc toute la formation et la valeur du personnel missionnaire qui est en jeu."

Gêne pour l'Apostolat puisque certaines religieuses sont obligées de faire du tricot pour vivre.

- 8 -

Il faut donc travailler à ce que :

Les Soeurs et aussi les Frères soient davantage incorporés dans la pastorale d'ensemble car cela renforcerait la fierté que les religieuses et religieux doivent avoir en eux.

Ils ont besoin d'être mis dans le mouvement évangélique et pastoral et de travailler à la promotion de la vie religieuse parmi les Laïcs tant masculins que féminins, en Afrique.

Catéchistes

La Propagation de la foi étudie la question des subventions à accorder aux catéchistes laïcs; quant aux religieuses qui ont été formées pour être catéchistes, aucun salaire n'est prévu pour elles.

Problème des Musulmans

1.200.000 Musulmans en Hte-Volta.

Il faudrait des équipes spécialistes sur le plan pastoral qui aident les autres à se situer vis à vis du milieu musulman.

Problème des gens de religion traditionnelle

2.500.000.-

Il faudrait des spécialistes au point de vue ethnologique et linguistique qui puissent en partant des traditions et de la langue, nous aider à une adaptation de notre pastorale et de notre catéchèse, car certaines méthodes de travail seraient à revoir en totalité ou en partie.

Psychologie de l'adolescence

Problème que les éducateurs doivent envisager, car comment pouvoir accrocher notre catéchèse, notre pastorale, nos mouvements de jeunes, la préparation au mariage, si nous ne connaissons pas la psychologie Africaine ? C'est un problème que devraient spécialement étudier les religieux ou religieuses adonnés à l'enseignement.

- 9 -

Conclusions finales :

Tous les participants sentaient le besoin d'une plus grande collaboration entre Instituts missionnaires en vue de l'Apostolat.

Dans ce contexte, on faisait remarquer qu'il serait souhaitable si des Supérieurs Généraux pourraient être invités de temps à autre aux Conférences Episcopales pour arriver à une meilleure communication, une connaissance plus profonde des problèmes qui se posent, et ainsi à un service plus efficace à rendre à l'Eglise locale.

Sources des chiffres présentés dans ce rapport :

- "Afrique 70" (Jeune Afrique)
- "Le développement de la Haute-Volta" par B. Gérardin I.S.E.A. Octobre 63.
- Annuaire 70 publié par le Secrétariat pour l'Evangelisation.

BIBLIOGRAPHIE

HAUTE-VOLTA

I. SOURCES

- Etudes voltaïques - Ouagadougou 1960
(sciences humaines).
- "Bibliographie générale des Mossi"
dans Etudes Voltaïques - 1962 - n°3.
- Bibliographie générale de la Haute-Volta de 1956 à 1965 -
Recherches Voltaïques - 7 - 1967
par Fr. Izard.

II. Présentation générale de la Haute-Volta

- FISCHER, W., "Ober-Volta"
Bonn - Kurt Schroeder, 1962, 142p.

III. Milieu humain

- MATTHIEU, M., Fortes densités sur une terre ingrate: le Pays Mossi.
Paris 1957, 10 p.
- BISMUTH, Note sur l'alcoolisme en Haute-Volta, 55 p.
- HAMMOND, "Economie change and Mossi acculturation" pp.238-256.
in W.R. BASCOM en M.J. HERSTKOUTS.
Ed. Continuity and change in African cultures.
Chicago - The University of Chicago Press - 1959.
- ZWERNEMAN, J. " Les notions du Dieu - Ciel
chez quelques tribus voltaïques"
Bulletin de l'Institut français d'Afrique Noire - 23--.
- BALIMA, A.S., l'Organisation de l'empire Mossi, Paris 1959, 52 p.
- MAURIER, Christianisme et croyances mossi, 1960.
- SKINNER, E.P., "The diffusion of Islam in an African Society" -
Annals of the New York academy of Sciences - 96 -
Janvier 62.
- FROELICH, "Les musulmans de l'Afrique Noire", Paris - Ed. l'Orante,
1962, 406 p.
- MARTY, Paul, "Etude sur l'Islam et les Tribus du Soudan", Paris, P.U.F.

- 2 -

- TRIMINGHAM, "Islam in West Africa"
Glasgow University publications - Oxford University Press, 1962.
- Pro Mundi Vita, "L'Islam en Afrique", n°28 - 1969.
- Leutrian (Nehemia), "Muslims and chiefs in West Africa", Oxford,
Clarendon Press, 1968, 228 p.

IV. ECONOMIE ET DEVELOPPEMENT

- B. GERARDIN, "Le développement de la Haute-Volta",
Publication de l'I.S.E.A., Octobre 63, Supplément n° 142.
- KY, M., "La Haute Volta exportatrice de main d'oeuvre", dans le Tiers
Monde - Oct. -Déc. 1965.
- Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest.
Notes d'informations et statistiques 89 - déc.1962
"Données actuelles de l'économie voltaïque.
- R. Deniel, "de la Savane à la ville", Aubier Montaigne 1968.
- TRAORE, "Les migrations saisonnières en pays samo"(Tougan) -
Ouagadougou 1960.

SEDOS 70/822

NEWS FROM THE GENERALATES

Fr. W. Goossens, cicm, Superior General, has returned from a four months trip to Congo, visiting 7 of the 10 dioceses where Scheut Missionaries are working, with one week in Cameroon.

Fr. F. Peeters, cicm, Vic. General will visit the USA Scheut Province from November 12 to December 28, 1970.

EDUCATION

A meeting took place of the Working Group for Education on 28th October, 1970 at 4 p.m. at Sedos.

The following were present: Sr. M. Alphonsine, ssnd; Sr. F. Avonts, sa; Sr. L.M. Bankes, snd-n; Sr. Bellarmine, ssps; Fr. Blewett, sj; Sr. Caroline, scmm-t; Sr. Brigid Flanagan, sfb; Br. V. Gottwald, fsc; Sr. M. Keenan, rscm; Br. J.R. Lane, fsc; Fr. G. Lautenshlager, cmm; Sr. M. Morawska, osu; Br. Th. More, cfx; Sr. Pauline, rscm; Fr. Th. Walsh, mm;

Present for Sedos Secretariat: Fr. B. Tonna and Miss Capes.

Sr. Keenan, the Chairman, opened the meeting and immediately proceeded to introduce the first question on the Agenda:-

1. PWG Questionnaire on education

- résumé of report submitted
- evaluation of method used
- suggestions for future help in this area

After summing up the 36 page report sent to PWG in July, 1970, the Chairman invited the group to comment on the method and to offer suggestions. The following points were made:-

- a. that the PWG report should be circulated to each member of the WGE members
- b. that each member should send in a written evaluation of its contents and of the method used including an evaluation of the questionnaire as such.
- c. that the group would discuss evaluations during its next meetings and
- d. its conclusions would be communicated to PWG, with a request for its own evaluation and for a statement on the criteria it uses in distributing aid. It was stated that there had been an inherent weakness in the beginning regarding SEDOS-PWG communications. This problem had now been solved with the appointment, for Sedos, of Fr. Grosskortenhuis, pa., as Director of the programme. Mr. Frings from PWG would fulfil the role of liaison officer for the SEDOS-PWG Project until a permanent appointment was made.)

- e. that the Secretariat would send to each member of this group a note on the procedure developed by Fr. Grosskortenhau, Director of the PWG Programme and a report of Mr. Fring's meeting in Rome with Fr. Tonna and Fr. Van Asten (substituting for Fr. Grosskortenhau).
- f. that the Secretary would ask the Executive Committee to clarify its expectations from the Group as regards this Programme.
- g. that the German Bishops wanted to get - through Sedos - the reactions of the Superiors General based on their reports from the missions. This could be confidential and not for publication in the bulletin, only general - not specific - answers should be circulated in the bulletin.
- h. that this group communicate its views to the Director of the Programme, Fr. Grosskortenhau, so that he could introduce them into his dialogue with PWG.

2. Relationships with other SEDOS working groups and the utilization of the results of their work.

- catechists
- development
Seminar on Credit Unions

An appeal was made for making full use of available material rather than creating new documents. Other groups could use some of our material and vice versa. A suggestion was made that the Chairman of all groups might meet from time to time, each reporting back to his own group regarding what's going on "outside". Relative information on alternate means of education - in the catechetical and development fields - could be pulled out of the bulletins.

It was agreed that the conclusions of the following would be studied (by the persons indicated) with a view to possible follow-up the group:

- Catechists: Sr. Bellarmine
- Credit Unions Br. Th. More
- Development (esp. MISEREOR PDP): Br. V. Gottwald.
- Serving Developing Countries: Srs. Pauline and Alphonsine.

A request for an overall picture of the initiatives and groups of Sedos was made. The Executive Secretary promised to provide this in his report to the next Assembly.

3. Relationship with other groups studying educational problems:

- UISG - Commission d'éducation
 - ILO-UNESCO World Conference
 - USG - Working group Justitia et Pax
 - EDUC - International
 - Justice and Peace.
- UISG - the Commission d'éducation of the UISG was looking forward to the conclusions of the Sedos WG on the implications of the nationalization of schools for the mission. A useful exchange of information could be established and occasional common meetings arranged - respecting, however, the different aims of each group.
- At the world Conference on Agriculture, Education and Training held this year in Copenhagen, sponsored by both the ILO and UNESCO two significant recommendations were made:-
1. that non-Government organizations were to be accepted for planning, and
 2. the role of women was stressed
- If this could be followed up through Agrimissio we could have a very important role to play. Br. Gottwald kindly agreed to get a copy of these recommendations for Sedos who would then have copies circulated to members of this group.
- USG's group on Justitia et Pax
It is sure that one of the areas will be on education, and there could be a useful sharing of information between this USG Task Force and the WGE and vice versa.
 - EDUC International : was presented by Fr. Blewett (the President) as the initiative of a group of educationalists in Rome concerned with "keeping up" with their profession.
It offered the following services: a monthly meeting of its 15 members to study a topic in some depth, as well as meetings to answer specific questions, and an occasional seminar. A seminar is coming up in November, concentrating on educational trends of the future. Indirectly some of their studies could be of interest, but we must keep up the idea of selective information in relation with any other groups.
 - Justice and Peace, as such, has an educational programme, another source for selective information. It was, in addition, suggested that the SODEPAX brochures on education could be of interest to our group, as well as other information from SODEPAX.

EDUCATIONAL UMBRELLA GROUP

How to give visibility to groups in Rome involved in education?

Would it be a good idea to have a federal umbrella group with one major function - that of BEING VISIBLE? How could this be done:- like SODEPAX through operational groups? Like what Sedos is trying to do but on a larger scale? It was suggested that all these groups in Rome should be invited to think about this idea.

NATIONALIZATION OF SCHOOLS

1. Review of work already done (see Annex 1)
2. Consideration of aims to be attained by study
3. Continuation of work (see Annex 2)

The Chairman reviewed the work of the group on the Nationalization of schools. Catholic schools did have a value, but one must ask: which kind of schools and one must not limit the educational to the school system. Sr. Keenan asked that, at a subsequent meeting, the group decide on the "destinataires" of their conclusions: are they the Superiors General? or the missionaries? Or both? How would case studies of ongoing experiments be brought in etc? The outcome would be the formulation of procedures for the nationalization study.

It seems, meanwhile, that the next focus of this nationalization study should be: its effects on the religious community as such, which is the last question on the preliminary study guide.

SUGGESTIONS FOR AGENDA FOR NEXT MEETING

1. PWG - with discussion of our evaluations of the report, and drawing up of conclusions.
2. Discussion of definite plans for further procedure in study of nationalization. Visualize a study designed to help the Generalates - this must always be the focus.
3. EDUCATIONAL UMBRELLA GROUP - how we envisage it?
4. It was suggested that it would be helpful to have a brief synthesis on "nationalizations" that have taken place in the last years.

The next meeting of this group will be held on Wednesday 25th November, 1970 at 4 p.m. at the RSCM Generalate.

ANNOUNCEMENT

A "CENTRE FOR MISSIONARY THEOLOGICAL RESEARCH" has been created in Paris to study the role of the Church of France in sharing the universal Mission of the Church, under the responsibility of the Mission Commission of the National Episcopal Conference. The CENTRE is under the direction of Fr. M. Savary, WF, assisted by a council of 7 members and the cooperation of theologians, parish-priests, historians and sociologists.

MEDICINE MISSIONARY SCHOOL "RAIMUNDO LULLO" AT MADRID. With the enrolment of 100 students, this school has beaten all records this year. The school has a morning and an evening section, and is supported by the Spanish diocesan episcopal commission for apostolic cooperation abroad and in the missions.

The WHITE SISTERS will hold a General Assembly in January 1971 at Frascati (Rome).

They also held an English-speaking Tertianship there in August 1970, and will begin a five months French course in February 1971.

MEDICINE FOR MISSION AND DEVELOPING COUNTRIES - NEW LIST

MEDEOR, an organisation of public benefit, has supplied high quality medicines to mission and developing countries since 1964. Extensively tried and carefully selected medicines are manufactured by reputed companies of the pharmaceutical industry.

MEDEOR works as a private German development aid without striving for profit, only asking for reimbursement of the cost. Thus, they are in a position to offer an ample assortment at minimum prices which, in every case, include freight and packing costs.

Standardized parcels comprise air and water tight plastic containers each in any assortment desired, according to requirement. For technical reasons, in connection with shipping, any shipment is made up of 8 containers or a multiple thereof. Indications in five languages (German/English/French/Spanish/ Netherlands) make distribution easy.

Choose your requirements from the medicines listed. Check, however, before you place your order, whether duty-free import into the country of destination is possible.

The new price list can be obtained from SEDOS Secretariat.

AFRICA

HEADS OF AFRICAN COUNTRIES ON THE ROLE OF THE CHURCH IN AFRICA

Dar es Salaam, 13th October 1970 -(DIA)-

For many long centuries, Africa was the "terra incognita", kept outside any sphere of influence, and assisted the world events as a distant on-looker. Since a few decades the situation has changed entirely: Africa collaborates and has its say both in the world policy and in the policy of the Church.

Here follow some points of view of Heads of East African countries on the role of the Church in Africa.

The Church and State in this continent have entered upon a dialogue which, in the near future, can have countless consequences. The growing realisation of events, needs and issues in the fields of sociology and national economy, challenge both, in the rapid social change, to a new and realistic dynamism.

The three blueprints of President Nyerere of Tanzania.

- "The Church has a golden chances in Africa...."

President Nyerere puts the question: "What will the Church in Tanzania be? Will she merely preserve a traditional image from the Western pattern in a country like ours, or will she adapt herself to the situation and meet the needs of our own people today?"

In broad outlines, the President explains how he comes to say that the Church has a golden chance to take even deeper root in Africa:

- Young nations need to see the Church preach the full message of the Gospel and help man spiritually and socially to rise and regain his dignity, freedom and equality.
- The Church of today should not merely be on the defensive, out to fight against communism, but should contribute towards the reconstruction of a just social order on the basis of "Populorum Progressio" so that it is difficult for people to embrace communist systems and ideologies.
- The Church should be herself, true to her nature and true to her mission in the world.

The President concluded by saying: "As Tanzanians are making revolutionary

efforts to wipe out the vestiges of colonialism and create a truly independent Nation, the Church should move with the people and not stand out as a "foreign institution."

The three challenges of President Kenneth Kaunda of Zambia.

"The Church must undergo changes if it is to increase its capacity to match the new responsibilities which the political revolution in Africa has brought about."

President Kaunda sees the role of the Church in Africa as three challenges:

- In addition to the propagation of the Faith which is fundamental, there is the challenge of bringing social justice to all those who do not enjoy it. This role in Africa is vital.
- The protection of human and civil rights in African environment. The Church in Africa ought to be an instrument for development to the extent of enhancing of the social and economic status of the individual and of the common good of the country.
- The role and function of the Church and State have become complementary. Both are not only servants of the people, but they are instruments guaranteeing man's dignity and respect.

President Kaunda concluded by expressing the hope that the Church leaders would take to heart this task in a revolutionary Africa to the improvement of the economic and social well-being of the people, stating: "We do not only need the Church to support the revolution, but also to control it and ensure that it develops in the right direction."

President Houphouet-Boigny of Ivory Coast.

- The promotion of African Unity.-

"Your authority and mission as church leaders", President Houphouet-Boigny stated, "extends to all peoples of Africa beyond all barriers and over all territorial boundaries. You can give to Africa her sense of unity and originality."

These words point out to the fact that religious belief should not be regarded as a divisive factor among men. Since Africa seeks to discover unity and identity above all, the Churches have a great contribution towards this essential goal. They create among peoples a climate of understanding and a unity of purpose which are basic to nation-building and social development.

DIARY

9-11-1970 Fr. Tonna leaves for Geneva to attend the WCC meeting on behalf of SEDOS.

Staff meeting.

10-11-1970 Fr. Roger Cuzon, sj, new mission Procurator of all four Jesuit Provinces in France, visits the Secretariat to establish future contacts.

